

—Encore, réclamaient toujours les yeux.

—Mais qui, exclame, à la fin, la pauvre tante à bout d'haleine.

—Jack ! répond laconiquement Tappy.

La poulette n'avait rien pondu pour Jack, le chien, Jack ! Avec quel empressement elle se remit à la besogne, et les yeux de Tappy redevinrent heureux et sa poitrine oppressée se déchargea en un long soupir de satisfaction.

Avec ses quatre ans, la science est venue à Tappy. Ce goût du savoir, il le manifesta longtemps même avant de parler, alors que s'emparant d'un morceau de journal, il le lisait à voix haute : *bele, bela, bele, bela*, et c'était d'autant plus habile qu'invariablement la feuille était à l'envers.

Aujourd'hui, si vous le voyez lire couramment dans son livre de lecture, se jouant des difficultés et des mots les plus longs, vrai, un tel savoir vous mettrait les larmes aux yeux.

Puis, il faut l'entendre dans sa table de multiplication.

Je ne veux pas être désagréable à personne, mais, ce n'est pas vous, monsieur, qui avez appris le grec et le latin, ni vous, madame, qui êtes au courant de la littérature moderne, qui pourriez dire, là, tout d'un coup, sans calcul, sans hésitation, comment font 7 fois 9, ou 9 fois 8 ? Tandis que Tappy, lui, peut le faire promptement, et comptera comme en jonglant avec les chiffres, jusqu'à 12 fois 12. Parfaitement.

Quand je songe que dans notre famille, nous avons maintenant quelqu'un qui sait compter, je suis suffoquée d'orgueil et d'émotion.

—Tappy, alors, est une perfection ? me demande-t-on.

Non, Tappy est mauvaise tête à ses heures, je l'avoue sans honte, d'ailleurs. Ne me parlez pas d'un homme, ou d'un petit garçon parfait. Ça n'est pas naturel, d'abord, puis ça doit être bien ennuyeux. Tappy, donc, n'est pas fait de sucre, et ne craint point la casse. Par conséquent, il se bat—et fréquemment—avec ses camarades, voire même avec son petit frère qu'il aime pourtant et

qu'il châtie en conséquence. Tappy n'a que quatre ans — je ne me laisserai pas de vous le dire, — et pourtant, il rosse des gaillards de six et de huit ans. Et pas fier pour tout cela.

Tappy a mauvaise tête si vous le voulez, mais le cœur d'un fondant de chocolat.

Une fois qu'un vilain temps l'empêchait de sortir pour une promenade qu'on lui avait promise, Tappy devint tout à coup très méchant. Comme sa grand'maman l'exhortait à la résignation chrétienne, il dit, sur le compte du bon Dieu, qu'on lui avait présenté comme l'auteur de la pluie et du soleil, des choses... plutôt désobligeantes.

Bientôt, il rentra en lui-même et pour réparer sa faute, il demanda à sa petite maman, qui lui offrait un goûter merveilleux à l'occasion de son anniversaire, de mettre le bon Dieu, le premier, en tête de ses jeunes amis sur sa liste d'invitation.

Sa petite maman, combien il l'aime ! Plus gros que la maison, plus grand que dehors ! Avec ses façons calines, ses deux bras potelés qu'à tout propos il jette autour de son cou, et par-dessus tout, ses yeux qui demandent les caresses, il est tout simplement irrésistible. (Je plains les femmes de son temps. Pourtant non, elles ne seront pas à plaindre, du tout, du tout.)

Quand Tappy est venu l'an dernier, en visite, seul, chez grand'maman, une tante lui fit cadeau d'un gros et gras "teddy bear". Tappy, tout de suite, s'en éprit. Le "teddy bear" devint son compagnon inséparable partagea son oreiller, le suivit à table, dans le tramway, partout, vous dis-je. Mais quand sa mère vint le chercher, il se blottit amoureusement dans ses bras, et la bouche sur son oreille, il lui soufflait entre deux baisers : "Petite maman, tu es mon "teddy-bear".

Les bons mots de Tappy ne sont pas, hélas ! tous aussi tendres. Il en a même de cruels. L'une de ses tantes qui l'avait constamment bourré de bonbons durant cette même visite, et qui eut, il est vrai, l'indécrotte de le lui reprocher en constatant le peu de chagrin de

Tappy à l'heure des adieux, lui dit :

—Comment, tu ne sembles pas fâché de me quitter, moi qui t'apportais si souvent des grandes boîtes de chocolat.

—Les boîtes n'étaient pas encore assez grandes, répliqua froidement Tappy.

.....  
 Que pensez-vous que nous ferons de Tappy quand il sera grand ?

Sa grand'maman, qui est dévote, désire qu'il soit un évêque.

Mais, je vous le demande un peu, fait-on un évêque de quelqu'un qui ne veut pas dire ses prières ?

Car Tappy, je rougis de l'écrire, se coucherait volontiers sans donner son cœur à Dieu. A la rigueur, on réussit à lui faire balbutier des mots, mais il le fait d'un air suffisamment éloquent pour prouver que cela ne l'amuse en aucune façon. Quant à le faire mettre à genoux, la croix et la bannière ne suffisent pas.

Chère petite âme qui, ne comprenant pas encore que l'hommage est dû à la divinité sainte qu'il invoque, ne voit dans cet acte qu'une humiliation contre laquelle sa fierté native se révolte.

Intérieurement, je me réjouis de cette disposition qui garantit sa carrière future contre les compromissions et les bassesses.

Moi, je ne suis pas ambitieuse pour Tappy. Ou plutôt, mon ambition suprême est de faire un honnête et fier Canadien, de cette graine d'homme quand elle aura germé.

FRANÇOISE.

Elles causent.....

—Délicieuse, notre amie X..., jolie, spirituelle, distinguée.

—Et avec cela honnête...

—Ah ! c'est ça ; je me disais aussi : qu'est-ce qui lui manque donc ?

La vanité nous fait faire plus de choses contre notre goût que la raison.—Mme de Lambert.

—  
 On corrige plutôt les défauts d'autrui en les supportant avec patience qu'en les reprenant avec vivacité. — Mme de la Sablière.